



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quelle prudence, quelle vigilance devons-nous vivre ?* » 2<sup>ème</sup> partie de la réponse

**Selon les Evangiles :** « *Veillez, car vous ne savez pas quel jour va venir votre maître.* » Mt XXIV, 42. Cette vigilance recommandée dans l'Evangile :

- est très personnelle et pleine d'espérance ;
- elle est active, comme le dévouement du serviteur fidèle ;
- elle est inspirée par l'amour signifié par la lampe brillante des vierges sages ;
- elle est pathétique dans le récit de l'Agonie : « *Demeurez ici et veillez avec moi... Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation.* » Mt XXV, 38-41.
- Elle change notre regard sur le monde, la vie, le présent et l'avenir ;
- elle ne se limite plus à l'exécution diligente de nos décisions ;
- elle est un éveil à la lumière du Christ ;
- elle nous introduit dans le monde nouveau qui surgit avec Lui ;
- elle nous met sur pied pour mener le combat contre les ténèbres qui nous prépare à sa venue.
- Elle a pour objet direct le mystère du Christ qui pénètre notre vie.
- Elle est une attention du cœur à la lumière spirituelle qui nous guide vers l'invisible et nous le rend déjà présent par son rayonnement.
- Elle nous montre le Seigneur comme le Maître et l'Epoux, et nous fait déjà sentir sa présence auprès de nous.

**Selon l'Eglise :** L'Eglise a compris l'importance de la vigilance et a instauré le temps de l'Avent pour nous l'enseigner comme une préparation de l'esprit et du cœur à la venue du Christ dans la Nativité et l'Epiphanie. L'année Liturgique nous met en état de veille en nous faisant vivre les phases du mystère de JESUS. Cette vigilance marque l'éveil des vertus théologiques elles-mêmes :

- Etincelle brillant dans les yeux de la foi.
- Elan joyeux à la source de l'espérance.
- Flamme sobre et forte au cœur de la charité.

La vigilance dirige toutes les autres vertus vers la personne du Christ :

- Elle nous apprend à regarder vers Lui dans toutes nos occupations et
- à les accomplir à son service,
- elle met le Seigneur en tiers dans nos relations et les approfondit d'autant ;
- elle nous Le présente comme notre Modèle, notre Ami le plus proche.

**La vigilance dans la prière :** La vigilance est comme l'œil de notre cœur attentif à la présence, invisible et efficace, du Mystère de JESUS dans notre vie et dans celle de l'Eglise. Le premier champ où elle trouve à s'exercer est la prière. « *Veillez et priez* » « *Priez sans cesse* » Th V, 17.

La prière réclame un effort

- d'attention matérielle pour assurer la qualité de la récitation ou du chant,
- d'attention de l'intelligence aux paroles que nous prononçons,
- d'attention personnelle à la présence de Dieu.

Dans la prière, notre interlocuteur est invisible : aussi l'Évangile nous invite à nous recueillir dans le secret où seul le Père nous voit. Là est le lieu de la vigilance intime : la vigilance consiste en un acte de foi sans cesse repris en la présence de Celui qui nous écoute dans le secret ; elle apporte à Dieu l'offrande et l'hommage de notre foi, comme le 1<sup>er</sup> acte du culte personnel. L'attention à la présence de Dieu invisible fait de la prière une nourriture spirituelle, comme une conversation affectueuse entretient l'amitié. Elle nous met en communication avec la source de toute grâce, l'Esprit Saint, qui est le maître de la prière (Rm VIII, 26-27). Saint Augustin dit que la loi nouvelle se définit par la présence du Saint Esprit dans l'âme, ce qui en fait une loi intérieure, une loi de grâce et de liberté. Mais elle ne peut pas produire ses fruits sans notre attention intime : sans la vigilance.

*(à suivre)*

*Père Pinckaers, o.p*

*Notes libres d'après son livre : A l'école de l'admiration – Ed. Saint Paul 2001*

***Vigilance dans la vie*** : Elle est indispensable dans le combat spirituel contre les vices et les tentations qui nous entraînent au péché car nous ne luttons pas contre des adversaires de sang et de chair, mais contre les esprits du mal, comme dit saint Paul.

Notre vigilance doit être cordiale, au centre de nous-mêmes, à la différence de la vigilance militaire qui poste des vigies à l'extérieur du camp pour garder les portes. Au plan spirituel, c'est au centre du camp qu'il faut placer les vigies, dans le cœur où résident les racines de nos actes, où se forment les intentions et nos sentiments ; la vigilance suit un mouvement propre :

- elle nous empêche de nous laisser accaparer par le monde extérieur et nos activités, les soucis, les tentations, les attraites de tout genre ;
- elle retourne notre regard vers l'intérieur, vers ce qui se passe dans notre conscience, là où se déroule le combat spirituel car JESUS dit que ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le rend impur, mais ce qui sort de son cœur. La 6<sup>ème</sup> Béatitude qui est la purification du cœur est un des buts de la vie spirituelle.

Saint Bernard distingue trois formes de vigilance :

- La garde des mains ou vigilance sur nos actions.
- La garde de la langue qui surveille nos paroles.
- La garde du cœur qui consiste à avoir « l'œil attentif et vigilant sur le troupeau de ses sentiments comme de ses pensées. »

Grâce à cette vigilance intime, nous pouvons percer à jour les ruses et les tentations du malin qui exploite notre propension à sortir de nous-mêmes pour nous prendre comme à revers et semer en nous l'ivraie des sentiments mauvais (petite humeur chagrine, etc.)

La tâche principale de la vigilance consiste dans le discernement de la volonté de Dieu sur nous. Elle nous rend attentifs au travail de la grâce dans notre vie et nous montre comment y collaborer. Les Livres Sapientiaux, le Sermon sur la montagne et les catéchèses apostoliques ont pour but de nous apprendre à distinguer les chemins par où Dieu veut nous conduire : ils nous enseignent une vigilance active.

Etre attentif à la présence de Dieu dans notre vie, à l'action de la Providence dans nos journées, au labour de sa grâce en nous et autour de nous, là est l'œuvre propre de la vigilance chrétienne.

La vigilance unifie notre cœur, elle rassemble notre esprit pour le mettre en présence de Dieu qui agit dans l'invisible. Le don de crainte de Dieu désigne le sentiment de cette présence, discrète et forte, perçue dans l'instant même qu'elle suscite : le KAIROS.

***La vigilance eucharistique*** : L'Eucharistie est le sacrement principal et le centre de la vie liturgique parce qu'elle contient la présence réelle du Christ. Celle-ci est cependant cachée sous les signes qui, cependant la révèlent et la voilent. Le contraste est immense entre les apparences et la réalité. La foi en la Parole de JESUS peut seule soulever le voile et révéler le mystère de la Présence. Au-delà des idées et des sensations, la présence eucharistique modifie notre perception même du réel ; elle nous fait passer d'un réalisme matériel à un réalisme spirituel : à l'aide des signes empruntés au monde extérieur, la foi nous fait deviner et comme toucher les réalités divines, les trésors de la sagesse et de la science cachés dans la Personne de JESUS, dans la présence eucharistique. Cette nouvelle expérience se forme et se développe en nous dans une relation personnelle de foi qu'entretient la prière. Un « homme nouveau » naît et grandit dans le cœur et la vie des fidèles, il est nourri par l'Amour du Christ manifesté dans l'Eucharistie. Or, cette prière ne peut se réaliser sans la vigilance, sans l'éveil de notre esprit à la présence sacramentelle et aux signes liturgiques qui nous en parlent.

Il faut un effort sans cesse renouvelé pour combattre l'accoutumance et les distractions, pour se tenir dans la prière devant la Présence voilée.

*Père Pinckaers, o.p*

*Notes libres d'après son livre : A l'école de l'admiration – Ed. Saint Paul 2001*